rieur par la mer d'eau douce; là est le grand lotus qui a des millions de pétales d'or aussi purs que les flammes du feu, et qui sert de siége à Bhagavat paraissant sous la forme de Kamalâsana (Brahmâ). Au milieu de ce Dvîpa s'élève, à une hauteur de dix mille Yôdjanas et avec une largeur pareille, un mont unique nommé Mânasôttara, lequel sert de limite aux deux Varchas situés au-dessous et au-dessus de lui. C'est sur cette montagne que sont placées, aux quatre points de l'horizon, les quatre villes des Gardiens du monde, Indra et les autres, au-dessus desquelles le cercle de l'année, tracé par le char du soleil tournant autour du Mêru, accomplit sa révolution en distribuant aux Dieux le jour et la nuit.

31. Le souverain de ce Dvîpa, Vîtihôtra, fils de Priyavrata, eut deux fils, Ramaṇaka et Dhâtaki, qu'il établit rois chacun sur un Varcha, pour se livrer lui-même, ainsi que ses frères aînés, à la pra-

tique des œuvres consacrées à Bhagavat.

32. Les habitants de ce Varcha honorent Bhagavat sous la forme de Brahmâ, au moyen du sacrifice qui les associe à sa personne, et ils prononcent les paroles suivantes:

33. « Adoration à ce Bhagavat dont l'homme doit vénérer le signe « qui est la cérémonie qui le constitue, le signe de Brahmâ, dont le « terme est le Dieu unique et qui est lui-même un et calme! »

34. Au delà de la mer d'eau douce est la montagne nommée Lôkâlôka, qui s'étend en cercle entre les régions éclairées par le soleil

et celles qui ne le sont pas.

35. Là est une autre terre toute d'or, qui ressemble à la surface d'un miroir, et dont l'étendue égale celle de l'espace compris entre le Mêru et le Mânasôttara. Tout objet quelconque qu'on y dépose ne se revoit plus; aussi n'a-t-elle jamais eu aucun habitant.

36. L'expression composée de Lôkâlôka vient de ce que les régions éclairées par le soleil, et celles qui ne le sont pas, sont distinguées

par cette chaîne qui les sépare.

37. Elle a été posée par le Seigneur sur la limite des trois mondes qu'elle entoure, pour que les rayons de la troupe des astres que précède le soleil et que termine Dhruva, en éclairant les trois mondes